SOUMIS PAR
Irmgard

ON
16/09/2015

★ ★ ★ ★ ★
Keine Stimmen

Réponses aux questions fréquemment posées



Atelier 1 sur l'article « L'évangélisation... pour toi »

Pourquoi Dieu permet-il la souffrance ?

Comment expliquer la différence avec l'islam ?

A-t-on besoin d'un Dieu si l'on peut expliquer les lois de la nature et la vie par l'évolution ?

La foi en Dieu est-elle réservée aux faibles ?

Dieu et la souffrance de l'humanité

Nous, chrétiens, avons souvent tendance à répondre aux questions, surtout si elles sont provocantes, en opposant directement des arguments. Mais nous oublions qu'une même question peut avoir différentes motivations ! Il faut d'abord déterminer si la question est motivée par des raisons personnelles ou générales. Ces deux motivations doivent être prises au sérieux, mais nécessitent des réponses différentes ! Dans les deux cas, il est très utile de commencer par chercher à comprendre pourquoi la question est posée. Posez des questions (voir la brochure « Réponses aux questions fréquemment posées », publiée par Campus for Christ, pour quelques exemples) !

De nos jours, les gens, du moins en Suisse, ne se tiennent plus devant la croix. Dans notre pays, entre les gens et la croix, il y a un fossé culturel ecclésiastique et des murs qui symbolisent les questions, les doutes et les arguments inculqués par les Lumières concernant le Dieu de la Bible.

Ces murs peuvent servir de barrière entre les gens et la croix

Ces murs peuvent se durcir à l'extrême si nous n'allons pas à la rencontre des gens avec amour et si nous ne prenons pas leurs questions au sérieux. Par exemple, les personnes convaincues par la théorie de l'évolution sont trop souvent éconduites avec l'argument suivant : « Si tu veux descendre du singe, c'est ton affaire – mais moi, je ne descends pas du singe ! » L'effet que cela peut avoir sur un esprit profond qui s'est, d'une certaine manière, cultivé dans le domaine des sciences naturelles n'est certainement pas particulièrement propice à la poursuite d'une conversation sur la foi.

Principes importants

Trois points à garder à l'esprit avant de passer aux réponses aux questions.

Aucune des questions les plus difficiles ne peut trouver de réponse exhaustive. Mais cela ne doit pas nous inquiéter, car notre mission est d'aider, avec la sagesse que nous donne le Saint-Esprit, les gens à abattre suffisamment de murs pour qu'ils puissent franchir le reste du mur par un acte de

foi. Par-delà le mur – vers la croix ! Ce pas ne relève pas de notre responsabilité, mais peut être entièrement confié à l'œuvre du Saint-Esprit ; en d'autres termes, cette décision appartient à la personne elle-même.

Une chose est vraie pour chaque conversation : ce n'est pas la personne qui a une opinion différente qui est l'adversaire, mais le combat se déroule sur le plan spirituel ! La prière ne doit en aucun cas être négligée, quelle que soit la qualité des arguments !

Dans tous les cas, il faut aborder la personne avec amour et essayer de gagner son amitié : c'est l'évangélisation par l'amitié ! Gagner des amis grâce à l'amour de Jésus, leur montrer l'exemple de cet amour et leur faire découvrir l'Évangile : voilà ce qu'est l'évangélisation par l'amitié. Dans une telle relation, même une discussion animée, où l'on met un peu la personne au défi, a sa place ! La crainte de perdre des amis à cause de cela est compréhensible, mais elle doit absolument être déposée au pied de la croix !

Sans assiduité, pas de récompense !

Bien trop souvent, nous discutons en nous basant sur des « ouï-dire » – qu'il s'agisse d'autres religions, de la science, et dans une certaine mesure même de notre propre foi en Jésus et en la Parole de Dieu ! Il nous manque les connaissances de base, les fondations, grâce auxquelles aucun tremblement de terre au monde ne pourrait détruire la maison de la foi.

Pour acquérir les connaissances et l'expérience nécessaires, il n'y a pas d'autre moyen que le « travail acharné » ! Lire et étudier la Bible, soumettre ses questions à Dieu dans la prière, lire des livres, discuter de ces questions avec des personnes ayant des points de vue différents ou similaires, etc. Cela en vaut la peine, ne serait-ce que parce que cela vous rapproche du moment où vous verrez le monde à travers les yeux de Dieu, puisque nous dépendons tant de Sa sagesse. De plus, en étudiant d'autres religions, par exemple, on constate qu'il existe des points communs. Entamer une conversation en partant de ces similitudes est de loin plus productif, car cela permet d'aborder les différences à partir de ces similitudes, puis de les justifier.

Les trois grands groupes de questions

Il existe trois grands groupes de questions que les gens se posent concernant la croyance en Dieu :

1. 1. Dieu et la souffrance de l'humanité
2. 2. Les religions et la crédibilité de la Bible
3. 3. Création ou évolution

1. Dieu et la souffrance de l'humanité
Questions et affirmations provocantes

- Peut-il y avoir un Dieu d'amour alors que le mal et la souffrance existent ?
- Un Dieu d'amour torturerait-il jamais des gens en enfer ?
- Où est Dieu lorsque des enfants innocents meurent (guerre, maladie, famine) ?
  Soit Dieu n'est pas parfaitement BON, soit il n'est pas parfaitement TOUT-PUISSANT – s'il était les deux, il n'y aurait pas de souffrance dans le monde !

Ce sont sans doute les questions les plus fréquemment posées, car chacun est personnellement confronté à la souffrance à un moment ou à un autre ! De plus, la « souffrance » est également l'objection la plus couramment soulevée contre la foi chrétienne. Voici quelques pistes pour répondre à ces questions.

||

Le libre arbitre de l'homme

« Sans liberté, il n'y a pas d'amour – la liberté est le prix de l'amour ! Parce que Dieu veut l'amour, Il veut la liberté, même si la liberté comporte le risque d'en abuser et donc de se faire souffrir les uns les autres. » J.B. Brantschen (14)

Imaginez un monde parfaitement juste, totalement dépourvu de souffrance. Dans ce monde imaginaire, la morale devrait elle aussi fonctionner selon des lois immuables, à l'instar de nos lois de la nature. La punition pour un comportement répréhensible prendrait la forme d'une douleur physique. Si vous tendez la main vers une flamme, vous êtes immédiatement « puni » par une douleur d'avertissement. Un monde équitable et juste punirait le péché avec la même certitude et la même rapidité. Ce monde serait juste et logique : chacun saurait ce que Dieu attend de lui. Il n'y aurait donc pas de véritable liberté. Tous agiraient correctement parce qu'ils y trouveraient leur intérêt. Tout acte, aussi bon soit-il, serait immédiatement entaché par nos motivations égoïstes. De plus, il serait impossible aux hommes d'aimer Dieu librement et, par conséquent, de Lui obéir. Cette vision est très ancienne : Satan reprochait à Dieu que Job ne L'aimait que parce qu'Il l'avait « soudoyé » avec des bénédictions et des richesses, affirmant ainsi que Dieu ne méritait pas d'être aimé pour Lui-même.

L'amour volontaire est si important pour Dieu qu'Il permet toutes les épreuves infligées à Job et accepte même que notre monde devienne ce qu'il est aujourd'hui. Pour illustrer cet amour, la Bible utilise l'image du marié et de la mariée qui s'aiment librement. Dans ce monde imaginaire, cependant, Jésus serait le marié et l'Église une maîtresse : la maîtresse est gâtée, soudoyée et emprisonnée par son amant !

Philip Yancey utilise l'image suivante pour illustrer ce que Dieu souhaite pour nous :

« Un père qui souhaite protéger sa petite fille bien-aimée de toute souffrance pourrait l'empêcher d'apprendre à marcher. Après tout, elle pourrait tomber ! Il la porte donc tout le temps dans ses bras. Avec le temps, cette enfant gâtée deviendrait une créature complètement inerte, incapable de marcher et totalement dépendante de son père.

Dieu a créé l'homme à son image. Par amour volontaire, Il accorde à l'homme le libre arbitre, sachant qu'il est possible que les hommes se détournent de Lui. Si l'on part du principe que Dieu est omniscient, c'est-à-dire qu'Il connaît le passé, le présent et l'avenir, Dieu savait dès le moment où Il a créé comment toute cette « HISTOIRE » allait se dérouler. Dieu a également doté les anges du libre arbitre ; sinon, Lucifer (un chérubin) n'aurait pas pu se rebeller contre Dieu en cherchant à se placer au-dessus de Lui. Dieu a également placé l'Arbre de la connaissance du bien et du mal dans le Jardin, sachant qu'en raison du libre arbitre de l'homme, il existait une possibilité que le fruit de l'arbre interdit soit mangé.

Il est désormais également clair qu'il n'est pas possible pour les gens de recevoir de Dieu ce qu'ils considèrent comme un monde « idéal », tout en ne voulant en même temps rien avoir à faire avec Dieu, et encore moins entretenir une relation personnelle (d'amour) avec Lui !

||

La chute de l'homme

En mangeant le fruit de l'arbre défendu de la connaissance du bien et du mal, Adam et Ève se sont rendus coupables de péché et ont dû quitter le paradis, car Dieu est totalement sans péché ! L'homme et toute la création (Genèse 3, 14-18) ont été punis et attendent depuis lors la rédemption (Romains 8, 19-23) qui s'est accomplie en Jésus. L'homme a donc abusé de sa liberté et l'on peut simplifier les choses en disant que c'est lui qui a introduit toute la souffrance dans le monde par le péché (gr. Harmatia = « manquer la cible » ou, en d'autres termes, « être séparé de Dieu »). Le fait que nous vivions dans un monde pécheur est décrit par Ésaïe dans 64, 5 : « Nous sommes tous souillés par l'iniquité ; même nos meilleures actions sont aussi sales qu'un vêtement souillé. Certaines personnes adhèrent à l'opinion ancienne selon laquelle quiconque fait le bien recevra également le bien, et quiconque fait le mal sera également puni. Or, ce n'est pas le cas, comme l'indique Job 42, 6, lorsque Élihu est réprimandé par Dieu. Il existe sans doute dans la Bible des cas où le jugement de Dieu est

survenu à cause du péché de certains individus, mais toutes les souffrances ne peuvent pas être la conséquence directe d'un péché personnel. Pierre fait la distinction entre la souffrance résultant d'un péché personnel (1 Pierre 2, 20a), la souffrance qui n'a rien à voir avec notre péché (1 Pierre 2, 19) et la possibilité de faire le bien et de souffrir (pour cela) (1 Pierre 2, 20b).

La souffrance existe à l'échelle mondiale, communautaire et personnelle. La majorité de toutes ces souffrances peut être attribuée au péché, respectivement aux actions pécheresses ou répréhensibles des hommes. Les exemples bibliques sont nombreux : les Amalécites, Sodome et Gomorrhe, ainsi que le peuple d'Israël juste avant son déportation par les Assyriens. Il s'agissait de peuples qui commettaient des actes cruels, tels que des sacrifices humains, des orgies débridées, etc., ce qui déplaisait à Dieu. Les guerres et les catastrophes n'étaient pas simplement des génocides d'innocents : Dieu utilisait son peuple comme exécuteurs de son jugement !

Mais qu'en est-il du reste des souffrances qui ne sont pas directement liées au péché ?

Dieu a donc laissé ouverte la possibilité, en raison du libre arbitre, que le mal puisse exister. Le mal survient, pourrait-on dire, lorsque les gens choisissent de faire le mal – ce qui entraîne la souffrance. Cependant, on ne peut pas pour autant affirmer que Dieu a créé le mal !

Le thème de la souffrance n'est pas abordé de manière systématique et philosophique dans la Bible. La Bible est un livre pratique. On y trouve néanmoins quelques déclarations :

Genèse 1-2 : La souffrance ne fait pas partie de l'ordre originel créé par Dieu. Il n'y avait pas de souffrance dans le monde avant que l'homme ne se rebelle contre Dieu.

Apocalypse 21 : Il n'y aura plus de souffrance lorsque Dieu créera un nouveau ciel et une nouvelle terre. Ce n'est donc pas la volonté de Dieu que les hommes souffrent, mais Dieu permet la souffrance.

||

L'omniscience de Dieu face aux limites de l'homme

Si l'on considère d'un point de vue global les événements réels relatés dans la Bible, on peut clairement y voir la main de Dieu. Nous avons le privilège de disposer de la Parole de Dieu, qui nous offre un aperçu si puissant de l'œuvre de Dieu ! La question se pose alors : de quel droit pouvons-nous reprocher au Créateur quelque chose que nous ne comprenons tout simplement pas ?

Philip Yancey (2) analyse en détail le livre de Job et conclut que celui-ci ne répond pas vraiment à la question du « pourquoi », mais traite plutôt de la manière d'affronter la souffrance. C'est un livre sur la foi en Dieu. Dieu nous laisse entrevoir ce qui se passe en coulisses dans les deux premiers chapitres, mais Job n'a découvert le « pari entre Lucifer et Dieu » qu'à la toute fin ! Le plus impressionnant, c'est que bien que ces 36 chapitres traitent de la souffrance, Dieu ne répond pas à la « question de la souffrance » ; il dit simplement à Job, en substance : « Tant que TU ne comprends pas un peu mieux comment faire fonctionner l'univers physique, ne me dis pas comment gérer l'univers moral. » Dieu décrit sa grandeur, sa toute-puissance et son omniscience dans Job 38-41, mais reconnaît avec Job dans le chapitre suivant que ses amis avaient tort dans leurs propos !

À propos de se tromper. L'Ancien Testament en fait état à plusieurs reprises : par exemple, les nombreuses épouses de Salomon, l'adultère, certaines guerres, le recours à un voyant, etc. Ce n'est pas parce que ces mauvaises choses figurent dans la Bible que Dieu les approuve !

||

La souffrance peut nous servir de leçon

Philip Yancey explique en détail que la douleur, en tant que cause de souffrance, est fondamentalement une chose positive. Les lépreux n'ont plus aucune sensation de douleur et se mutilent inconsciemment, par exemple en approchant leur main trop près du feu. Sans traitement

médical, leurs membres pourrissent très rapidement. La douleur est donc un système d'alerte très utile. Elle nous pousse à retirer immédiatement notre main. D'ailleurs, ce sont les mêmes cellules qui transmettent la douleur qui transmettent également une douce caresse romantique. Fascinant ! De même, la souffrance (la douleur) du monde peut être considérée comme un signal d'alerte indiquant que quelque chose ne va pas dans le monde.

Lorsque la souffrance vous touche personnellement :

Lorsque la souffrance vous touche personnellement, la question surgit inévitablement : « Pourquoi moi ? Pourquoi cela m'arrive-t-il ? » Souvent, ce n'est qu'en traversant une souffrance intense que les gens commencent à réfléchir à Dieu, à la mort et au sens de la vie ! Pour les chrétiens aussi, être frappé par un chagrin profond signifie sonder son cœur pour voir s'il y a lieu de se repentir dans un domaine quelconque de la vie. Cependant, il faut faire preuve d'une extrême prudence lorsqu'on explique la souffrance, en particulier celle d'autrui ! La souffrance devient alors souvent le « mégaphone » de Dieu pour amener les gens à réfléchir enfin à Dieu.

Philip Yancey (1) consacre une grande partie de son livre à la question de savoir comment accompagner les personnes qui souffrent et comment gérer notre propre souffrance. Notre réaction face à la souffrance peut être extrêmement déterminante pour la vie à venir : soit on s'aigrit, soit on grandit énormément dans la foi, soit on est même libéré de la souffrance !

||

Lutter contre la souffrance

« Une tortue dit à l'autre : "Parfois, j'ai envie de demander pourquoi Dieu permet la pauvreté, la faim et l'injustice alors qu'Il pourrait y remédier." »

Et l'autre tortue répond : « J'ai bien peur que Dieu ne me pose la même question. »

Il est intéressant de noter que les accusations du type « Pourquoi Dieu permet-Il toute cette famine dans le monde ? » viennent souvent de personnes qui ne sont pas concernées par cette situation ! Ces mêmes personnes pourraient en réalité agir, voire souvent davantage, que ce n'est le cas actuellement !

Jésus a traversé les souffrances du monde. Jésus est là, il est à nos côtés dans les moments les plus sombres de notre vie. Sommes-nous brisés ? Il a été cuit comme du pain pour nous. Sommes-nous méprisés par les autres ? Il a été méprisé. Jésus connaît la douleur, la souffrance, le chagrin et la mort. Jésus a même changé le sens de la mort ! Chaque larme du monde est aussi sa larme. Jésus a combattu la souffrance par tous ses miracles. Ce Jésus-là nous a appelés, nous les chrétiens, à agir selon son exemple. Tout au long de la Bible, on remarque une chose : Dieu utilise les hommes pour bâtir son royaume. Il aurait sans doute pu demander aux anges de tout faire à sa place. Le plan de Dieu prévoit que les humains transmettent son amour au monde par la parole et par l'action, avec l'aide et la puissance du Saint-Esprit ! Cela n'est bien sûr possible pour l'homme que si Dieu fait le premier pas vers lui par son amour et sa grâce.

Ce n'est un secret pour personne que le monde produit suffisamment de nourriture pour nourrir chaque personne sur terre. Le problème, c'est l'homme !

Application

Essayez maintenant de répondre aux questions provocantes de vos interlocuteurs (en équipe, entre amis, en famille) en utilisant les arguments mentionnés. Servez-vous de la Bible aussi souvent que possible pour ce faire !

||

Les religions et la crédibilité de la Bible

Questions et affirmations provocantes

- Au fond, toutes les religions ne mènent-elles pas au même Dieu ?
- C'est de l'arrogance pure que d'affirmer que Jésus est le seul chemin !
- La Bible a d'abord été transmise oralement, puis mise par écrit, et enfin, des corrections ont été apportées aux copies – il est certain que toutes sortes de choses ont été modifiées !
- Les représentants religieux ne pourraient-ils pas simplement se laisser tranquilles les uns les autres ? Après tout, on peut apprendre les uns des autres au lieu de se battre !
- Comment concilier les croisades avec la charité chrétienne (l'histoire de l'Église est marquée par la violence et l'oppression) ?

||

La Bible est-elle la Parole de Dieu ?

Dans le livre « The Facts of Faith » de Josh McDowell (5), vous trouverez une réponse très détaillée à la question de l'origine de la Bible — une lecture incontournable pour tous ceux qui souhaitent trouver des arguments sur ce sujet !

À l'époque d'Abraham, la Bible n'était pas simplement transmise oralement, mais l'écriture cunéiforme existait déjà.

Il a été prouvé qu'à l'époque de Moïse, on pouvait écrire sur du papyrus. Plus tard, on a utilisé le parchemin.

Comme tous ces supports ne peuvent pas résister à l'épreuve des 3 000 ans sans jaunir complètement, il existait à chaque époque une profession chargée de recopier les textes.

- Vers 200 av. J.-C., l'Ancien Testament a été compilé, c'est-à-dire que les nombreux écrits ont été rassemblés en un tout par les scribes. Une décision a également été prise concernant le Nouveau Testament pour déterminer quels textes devaient y figurer. Cette fois-ci, ce sont les Pères de l'Église de l'époque (200-400 apr. J.-C.) qui en ont décidé ainsi. Cela était nécessaire afin que rien ne puisse être ajouté ni retiré de la Parole de Dieu.
- La plus ancienne Bible presque complète se trouve à la British Library de Londres. Il s'agit du « Codex Alexandrinus », rédigé vers 400 apr. J.-C. – c'est-à-dire avant la naissance de Mahomet !
- La découverte la plus précieuse est celle des manuscrits de la mer Morte, qui ont été copiés entre 200 av. J.-C. et 100 apr. J.-C. De nombreux livres extra-bibliques ont également été découverts, offrant un aperçu des interactions religieuses. Ces manuscrits correspondent au premier Ancien Testament complet datant de 900 apr. J.-C.

De nombreux éléments historiques viennent étayer la fiabilité de la Bible – pour n'en citer que quelques-uns :

- La succession des rois et des villes bibliques (convaincante grâce à sa concordance avec les découvertes archéologiques)
- Jéricho (tous les remparts se sont effondrés vers l'extérieur, ce que confirment les fouilles – alors que, généralement, les remparts s'effondrent vers l'intérieur !)
- Le Déluge
- La lignée tribale d'Abraham
- L'arrivée de la famille de Jacob en Égypte et le tombeau de Joseph

- L'invasion assyrienne et la captivité babylonienne

Si vous connaissez bien l'origine de la Bible (rédigée par 40 auteurs sur une période de 1 500 ans), l'argument selon lequel les prophéties de l'Ancien Testament se sont accomplies dans le Nouveau Testament est très convaincant ! Les manuscrits de la mer Morte nous permettent de prouver que ces prophéties n'ont en aucun cas pu être modifiées par la suite.

De même, pour le Nouveau Testament, on trouve de nombreuses preuves extra-bibliques de l'authenticité des événements (Lee Strobel / Josh McDowell). En ce qui concerne Jésus en particulier, de nombreux témoins extra-bibliques ont rendu compte de son existence. Par exemple, Tacite, un Romain du Ier siècle considéré comme l'un des historiens les plus précis du monde antique, le Juif Flavius Josèphe (90 apr. J.-C.), ou encore un autre Romain nommé Thallus (52 apr. J.-C.).

Au vu de tous ces arguments, on peut soit croire que la Bible est vraie, soit ne pas y croire. Si l'on croit que la Bible est la parole de Dieu et que l'on est convaincu de l'authenticité de la tradition, il n'y a pas de place pour une autre religion, car Jésus revendique une autorité absolue : « Je suis le chemin, la vérité et la vie ; nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14, 6) !

||

Principales différences avec les autres religions

La principale différence entre croire en la Bible et croire en d'autres religions réside dans le fait que nous obtenons le salut par la mort de Jésus et que nous ne pouvons pas nous racheter par nos bonnes œuvres. Nous avons été rachetés à un prix élevé (1 Co 6, 20).

Jésus, contrairement aux « fondateurs de religions », est le seul à affirmer être Dieu. Tous les autres n'étaient que des maîtres ou des prophètes, dont la tombe, d'ailleurs, n'est pas vide non plus !

||

Qu'enseigne l'islam

?

Parmi toutes les religions, sectes et groupes dissidents, c'est l'islam qu'il convient de prendre comme référence, car c'est dans l'islam que l'on est confronté à de nombreux arguments.

Mahomet est né en 570 après J.-C. et a épousé une veuve riche à l'âge de 25 ans. Il n'avait alors plus besoin de travailler et disposait de plus de temps pour la méditation. Le polythéisme (la croyance en plusieurs dieux) prévalait à La Mecque, mais Mahomet en est venu à croire qu'il n'y avait qu'un seul Dieu, probablement sous l'influence des juifs et des chrétiens qui y vivaient. À l'âge de 40 ans, selon son propre récit, il reçut la première révélation de l'ange Gabriel et acquit la conviction qu'il était un prophète.

Les musulmans croient que Mahomet est le dernier et donc le plus important des prophètes ; tous les autres prophètes de la Bible (Adam, Abraham, David et même Jésus, bien qu'il ne soit considéré que comme un prophète) sont reconnus. En cas de contradiction, ce sont les paroles de Mahomet qui prévalent.

Il existe également différentes courants au sein de l'islam, mais tous les musulmans ont en commun les éléments suivants :

- Ils croient en un seul Dieu (Allah)
- Ils croient aux anges (Gabriel, qui a révélé le Coran, et deux anges qui accompagnent chaque personne : l'un note les bonnes actions, l'autre les mauvaises)
- Ils croient en leurs livres saints : celui révélé à Moïse (les cinq livres de Moïse – la « Torah »), celui révélé à David (les Psaumes – le « Zabur »), celui révélé à Jésus (les Évangiles – l'« Injil ») et enfin

celui révélé à Mahomet – le Coran.
- Comme mentionné, ils croient aux prophètes, au Jour du Jugement dernier et à la prédestination. Les musulmans n'ont aucune certitude quant à leur salut !

<||

Idées fausses des musulmans concernant la Bible

- La plupart pensent que les chrétiens croient en trois dieux : Dieu, Marie et Jésus
- L'expression « Fils de Dieu » est interprétée comme signifiant que Dieu a pris une épouse (Marie) et a engendré un fils
- Pour les musulmans, la mort de Jésus sur la croix est une fin indigne pour un dieu ! La mort de Jésus sur la croix n'est pas nécessaire aux musulmans pour le pardon des péchés.
- Le christianisme est une religion occidentale. (Ce n'est évidemment pas le cas, puisque les racines de notre foi se trouvent dans la nation d'Israël !)
- La Bible n'est pas digne de confiance : elle a été altérée par rapport à l'original au fil des ans.

Mais le Coran lui-même encourage (dans les sourates 5, 43-52, 70-72) à croire aux Écritures (la Bible)

||

L'Évangile de Barnabé

Les musulmans affirment que l'Évangile de Barnabé est le seul véritable Évangile. Ils y affirment que Jésus n'est pas le Fils de Dieu, que c'est Judas Iscariote, et non Jésus, qui est mort sur la croix, et que Jésus a prophétisé la venue de Mahomet.

Les musulmans affirment que l'Évangile de Barnabé est le seul véritable Évangile

Le seul manuscrit connu de l'Évangile de Barnabé se trouve à Venise. Dans l'introduction de ce manuscrit, des preuves démontrent qu'il s'agit d'un faux. Les musulmans ont toutefois omis cette introduction et ont publié ce texte ! De plus, Barnabé ne faisait pas non plus partie des douze apôtres. Ajoutons à cela le fait qu'aucun des textes anciens antérieurs au Ve siècle ne mentionne, ne serait-ce qu'une seule fois, l'Évangile de Barnabé.

||

La venue de Mahomet avait été prédite dans la Bible

Les musulmans affirment que la Bible prédit le prophète Mahomet dans Deutéronome 18:15,18. C'est toutefois en Jésus que cette prophétie s'accomplit lorsqu'Il dit dans Jean 5:46 : « Si vous croyez en Moïse, croyez aussi en moi, car c'est de moi qu'il a écrit. » On ne trouve aucune référence de ce genre dans le Coran !

On pourrait aborder bien d'autres arguments avancés par les musulmans contre la Bible. Mais je vous encourage à étudier attentivement la Bible et, si vous rencontrez des musulmans, à lire l'un des ouvrages cités à la fin.

||

Comment parler de Dieu à un musulman ?

L'important, comme je l'ai mentionné dans l'introduction, n'est pas de chercher avant tout à débattre, mais d'écouter d'abord avec amour et de découvrir exactement ce que croit le musulman. Tous les musulmans ne croient pas exactement la même chose !

Commencez par les points communs, comme Abraham, puis montrez le chemin du salut qui passe par David pour aboutir à Jésus. Parlez également de la façon dont vous priez personnellement Dieu : de votre relation avec Lui, de la manière d'appliquer Sa sagesse dans la vie quotidienne, et de la façon

dont Jésus a personnellement transformé votre vie !

||

Création ou évolution ?

- Questions et affirmations provocantes :
- Avons-nous besoin d'un Dieu si nous pouvons expliquer les lois de la nature et de la vie par l'évolution ?
- Ce n'est qu'une question de temps avant que toutes les « merveilles » de la nature ne soient révélées par la science ! Compte tenu de l'état actuel de la science, n'est-il pas un peu naïf de croire en Adam et Ève ?
- La croyance en Dieu est l'apanage des faibles qui ont besoin d'une solution de secours pour tout ce qu'ils ne comprennent pas !
- L'origine et l'évolution des organismes ont été prouvées !

La plus grande erreur est de prendre à la légère les arguments des évolutionnistes par ignorance. L'évolutionnisme et le créationnisme examinent souvent les mêmes faits, mais à travers des « lunettes » différentes. Des présupposés différents sont posés, ce qui conduit à des hypothèses différentes.

Origine - Le modèle du Big Bang présente de nombreuses lacunes

S'il y a eu un Big Bang, d'où venait la matière qui l'a provoqué et d'où venait la « soupe primordiale » ?

Dieu a créé le monde à partir de rien par sa PAROLE : Dieu et la Bible ne sont pas pour nous un pis-aller parce que nous ne trouvons pas d'arguments scientifiques pour expliquer les origines. Nous (les créationnistes), nous partons de la Bible comme fondement et essayons de trouver des arguments scientifiques pour étayer l'authenticité de la parole de Dieu – et non l'inverse !

||

Chronologie

Les méthodes courantes, telles que la datation au carbone 14, sont extrêmement imprécises pour les calculs chronologiques dépassant 1 000 ans, précisément parce que cette méthode part du principe que la quantité de carbone 14 radioactif présente dans l'atmosphère était la même dans le passé, ce qui n'est pas nécessairement le cas. Les évolutionnistes s'en tiennent (obstinément) à la division en millions d'années des couches rocheuses, et tout ce qui ne s'y inscrit pas est écarté.

On a mesuré l'érosion des sommets des montagnes, qui est de 0,2 mm par an. Si ces montagnes avaient 5 millions d'années, elles auraient été érodées depuis longtemps ! Ailleurs dans les Alpes, les montagnes continuent de s'élever d'environ 1 mm par an. Imaginez quelle serait la hauteur des Alpes si elles avaient 10 millions d'années : soit 10 000 m !

Si les premiers humains avaient vécu il y a 40 000 ans, il devrait y avoir aujourd'hui 430 milliards de personnes dans le monde. Bon… on pourrait supposer que l'humanité a souvent été décimée presque jusqu'au dernier. Cependant, il faudrait alors trouver des tonnes d'ossements, ce qui n'est pas le cas.

Un argument légèrement différent contre la chronologie est le « saut cambrien » :

Au Précambrien (il y a 570 millions d'années avant J.-C.), il n'y avait que des organismes unicellulaires. Au Cambrien (à partir de 570 millions d'années avant J.-C.), les premiers fossiles ont été découverts, comme s'ils étaient soudainement apparus de nulle part. Cette lacune dans l'évolution des organismes unicellulaires vers l'homme, ce qu'on appelle les « chaînons manquants », constitue un autre argument contre la théorie de l'évolution. Ces chaînons manquants (par exemple, entre les ptérosaures et les oiseaux) soulèvent de nombreuses questions. À elle seule, la transition des animaux aquatiques vers les animaux terrestres nécessiterait un nombre considérable d'adaptations, telles que la capacité à supporter une charge morte plus importante, la mise au point d'un nouveau système respiratoire et la résolution du problème de l'évaporation.

||

Le fandom comme principal argument de la théorie de l'évolution

Il est important de savoir que la théorie de l'évolution considère le hasard comme la force motrice et la pression de sélection (la survie du plus apte) comme la force qui donne une direction. En termes simples, l'évolution est possible à condition de disposer de beaucoup de temps, car, en partant de certaines hypothèses en matière de probabilité, on peut démontrer que le hasard, associé à une force qui donne une direction, rend le changement possible.

En matière de probabilité, il faut préciser que des hypothèses sont toujours formulées ; selon la manière dont on les formule, l'évolution devient possible ou impossible à l'échelle de millions d'années. Mais comme je ne veux pas vous ennuyer avec des mathématiques, voici un exemple pour illustrer mon propos :

Le système de notre « programme » humain (l'ADN) dans la cellule s'apparente au code Morse. Au lieu de points et de traits, notre code comporte les quatre bases (ici abrégées en lettres) A, T, G et C. Celles-ci s'enchaînent et permettent d'écrire des « mots et des phrases » (gènes) tels que « Cette personne a les yeux marron ». Quelle est la probabilité que j'enchaîne au hasard des points et des traits en code Morse et qu'en déchiffrant ce code, un livre cohérent émerge de ces mots et phrases ? L'ADN contenu dans chaque minuscule cellule, déroulé, mesure en moyenne 6 cm de long. Un modèle d'ADN d'un mètre de diamètre s'élèverait à 1 350 millions de kilomètres – soit environ 2 000 allers-retours vers la Lune ! Ce « miracle », selon la théorie de l'évolution, serait survenu après un Big Bang, au cours de millions d'années – comme si le Big Bang n'était pas déjà un « miracle » en soi !

Darwin avait avancé la théorie, tout à fait correcte, selon laquelle « le plus apte » survit. En termes simples, cela signifie que les espèces animales qui possèdent un avantage sur les autres ont plus de chances de survivre. Ainsi, les animaux les plus aptes sont sélectionnés, et avec eux les gènes qui rendent l'animal ou la plante plus apte ! Mais si l'on veut expliquer la formation des espèces à l'aide de cette théorie, par exemple le passage d'un animal aquatique à un animal terrestre, ou même la formation d'un organe complexe comme l'œil, cela devient extrêmement difficile. La théorie de l'évolution tente toutefois d'expliquer ces changements étape par étape, par le biais de nombreuses petites modifications de l'ADN (mutations). Le problème réside toutefois dans le fait qu'un changement conduisant à une forme intermédiaire doit lui-même être « plus adapté » (un poisson dont les branchies commencent à se transformer en poumons ou dont les nageoires prennent la forme de griffes n'est pas vraiment mieux adapté). Cela suppose donc que plusieurs changements, qui doivent tous apporter une amélioration, se produisent simultanément. Mais là encore, les probabilités jouent contre cette hypothèse. Ainsi, même les « plus petites étapes évolutives » deviennent alors souvent bien trop importantes pour pouvoir se produire.

||

Macro-microévolution

Microévolution = Les animaux et les plantes se sont adaptés à leur environnement et ont évolué en conséquence, mais uniquement au sein d'une même espèce

Macroévolution = Les animaux et les plantes auraient évolué sous l'effet de pressions concurrentielles au cours de millions d'années, donnant naissance à de nouvelles espèces animales et végétales

Comme la microévolution a été observée dans la nature et qu'elle n'est pas non plus en contradiction avec la Bible, elle peut être acceptée comme un fait. En revanche, la macroévolution n'a jamais été prouvée ! Pourquoi alors les innovations, ces maillons entre les nouvelles espèces, sont-elles si rares, si elles devaient présenter un avantage concurrentiel considérable ? Pour cette raison, et parce que la Bible affirme que chaque être vivant a été créé « selon son espèce » (Genèse 1:24), la macroévolution n'est pas défendable d'un point de vue créationniste.

Ce que Darwin a observé n'est que de la microévolution. Darwin a ensuite extrapolé de la microévolution à la macroévolution, qui, comme il le dit lui-même, prend simplement beaucoup plus de temps.

Il est important de noter qu'il n'est pas du tout facile de percevoir la différence au niveau moléculaire. Il n'est pas du tout « stupide » de croire en la théorie de l'évolution, car au niveau moléculaire, il existe des phénomènes complexes qui peuvent être interprétés de manière très différente, selon le prisme à travers lequel on les observe :

Chez les bactéries, on constate qu'ALORS, au cours de divers processus, de nouvelles combinaisons se forment pour lutter contre certains stress (par exemple, les antibiotiques) ! L'ADN est donc bien plus flexible que nous ne l'imaginons souvent.

On a découvert tout récemment l'existence d'un « gène maître » qui contrôle d'autres gènes. Si ce gène subit une mutation, de nombreuses mutations se produisent simultanément. Si le gène est réparé par la suite, les autres mutations persistent. Pour les évolutionnistes, cela constitue un signe d'évolution erratique. Bien sûr, dans au moins 99,999 % des cas, on ne constate que des mutations négatives. Mais les scientifiques s'en tiennent alors au hasard, à la probabilité et à un temps très long, ce qui laisse entrevoir la possibilité d'une mutation positive.

Ces brefs exemples montrent que les organismes sont également extrêmement adaptables au niveau moléculaire. Or, il faut garder à l'esprit que croire en un Dieu entraîne des conséquences radicales. Cela signifierait, par exemple, que la Bible est vraie et qu'il faut croire tout ce qu'elle dit ! Alors, si l'on a en plus une conception erronée de Dieu, l'idée fausse selon laquelle la science serait la solution est, en quelque sorte, compréhensible !

La science et la Bible

Le but de la Bible est davantage d'expliquer pourquoi nous vivons que d'expliquer nos vies d'un point de vue scientifique !

||

La complexité des organismes

Les gènes constituent le plan directeur des protéines. Les protéines, associées aux hormones, activent à leur tour les gènes. Les hormones influencent la production des protéines. Les hormones sont produites par des enzymes, elles-mêmes constituées de protéines. Alors, dites-moi : où commence la vie ? En bref : notre organisme est d'une complexité extraordinaire et reste encore loin d'être compris – serait-il apparu comme ça, tout simplement ? La Bible dit (Romains 1:18-25) qu'il suffit d'observer la nature et de nous observer nous-mêmes pour réaliser qu'il existe un Créateur !

La Création

Chaque animal a été créé selon son espèce (Genèse 1:24) ! Cela n'exclut pas l'adaptation à l'environnement, comme indiqué (microévolution). Soit dit en passant, les dragons et les dinosaures sont mentionnés dans la Bible (Job 40:15-24 / Job 40:25 - 41:26 / Ps. 74:13 / Ésaïe 14:29).

Le point de vue créationniste sur les faits scientifiques actuels

On trouve dans la Bible une ébauche de la dérive des continents. (Utilisez des traductions fidèles au texte original : Genèse 10:25 ou 1 Chroniques 1:19). Environ 100 ans après le Déluge (pour le calcul, voir Genèse 11, 10-16 concernant Sem), deux fils naquirent à Eber : l'un s'appelait Péleg, car c'est à son époque que la terre fut divisée. Cela ne fait pas référence à la tour de Babel, qui eut également lieu peu après le Déluge.

Les humains, parlant des langues différentes, se sont dispersés sur toute la terre (puisqu'elle était encore d'un seul tenant) et la dérive des continents a séparé les peuples. Les scientifiques utilisent la vitesse actuelle des plaques tectoniques pour calculer le temps qu'il faudrait pour que celles-ci s'éloignent autant les unes des autres. Cependant, ce calcul repose sur l'hypothèse que les plaques tectoniques se sont toujours déplacées à la même vitesse, ce qui n'est pas nécessairement le cas !

Le Déluge : la fossilisation ne peut se produire que lorsqu'un animal ou une plante est recouvert très brusquement de sable ou d'autres sédiments et qu'il n'y a plus d'apport d'oxygène. C'est le cas lors d'une catastrophe telle qu'un déluge. Les scientifiques et les partisans du créationnisme disposent de nombreuses preuves indiquant que la plupart des fossiles que nous déterrons aujourd'hui ont été créés lors d'une grande catastrophe : le Déluge ! En voici deux exemples :

On a découvert un arbre fossilisé à travers plusieurs couches (selon la science, chacune de ces couches aurait plusieurs centaines de milliers d'années – or, au bout de 1 000 ans, un arbre est déjà complètement décomposé !) C'est pourquoi ces couches de terre ont dû s'accumuler en très peu de temps.

De plus, de nombreux indices montrent que le climat était différent par le passé : on trouve par exemple des roches provenant de régions tropicales dans les Alpes ! Cela pourrait s'expliquer par l'immense manteau d'eau qui recouvrait la Terre lors de la création
(Genèse 1:6). Un tel manteau d'eau aurait complètement modifié le climat et, entre autres, réduit considérablement le rayonnement UV. Dans la Bible, les gens vivaient beaucoup plus longtemps jusqu'à l'époque de Noé ; par la suite, leur espérance de vie a chuté de manière spectaculaire ! Une partie de cette couche d'eau s'est probablement déversée sur la Terre sous forme de pluie pendant le Déluge (Genèse 7:11), l'autre partie se trouve encore aujourd'hui dans l'atmosphère. La Terre étant entièrement recouverte d'eau, les plaques tectoniques se sont déplacées par l'action de Dieu juste après le Déluge, ce qui a entraîné le soulèvement des masses continentales. Une partie de cette eau s'est probablement infiltrée, et le reste se trouve encore dans les océans. Étant donné qu'un climat différent régnait après le Déluge, cela pourrait également expliquer l'extinction des dinosaures, qui se trouvaient sur l'arche de Noé.

Il ne s'agit là que d'« hypothèses », mais elles sont en accord avec les découvertes scientifiques et la Bible !

Bibliographie

(1) Philip Yancey : Où est Dieu dans ma souffrance ? (sur le thème 1)

(2) Philip Yancey : La Bible que lisait Jésus (sur le thème 1)

(14) J.B. Brantschen : Pourquoi le bon Dieu nous fait-il souffrir ? (sur le thème 1)

6_atelier_1_YW_01

Crédits de la source :

YoungstarsWiki.org

Auteur : Philippe Diener

Contenu, image de couverture, droits d'auteur : www.besj.ch

Weitere Informationen

Tags
Évangélisation
Atelier
foi
islam
apologétique

Vieux
à partir de 16 ans

Nombre de participants
Aucune donnée disponible.

Bible
Sujet :

Durée
Aucune donnée disponible.

Matériau
Beaucoup de travail

Téléchargement du fichier
Téléchargement de fichiers disponible

KI Generierter Inhalt
Contenu
Tags
Vieux
Nombre de participants
Bible
Durée
Matériau

© YoungstarsWiki | https://youngstarswiki.org/fr/wiki/art/reponses-aux-questions-frequemment-posees